

LES JARDINS DE COCAGNE SOLIDARITE NORD ET SUD

Bulletin No 31 * mai 2002

Chers cocagnards, nous vous invitons à

l'Assemblée Générale des Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud

**Le mardi 4 juin à 20h,
Au centre de loisir des Asters, rue Schaub 47**

Nous allons discuter nos activités de développement en Afrique et notre action sociale à Genève. Comme entrée nous allons projeter le film Doni-doni b'an bela, (nous avons tous une part de responsabilité) sur la lutte contre le SIDA à Bobo en Burkina Fasso.

Comme dessert nous avons invité Jacques Falqué, biologiste pour une discussion sur la diminution de l'utilisation des plantes traditionnelles dans la médecine et dans l'alimentation en Afrique.

L'ordre du jour :

1	20h00	Projection de la cassette Sida de Bobo/Burkina	Brigitte / Gail
2	20h40	Approbation du PV AG 2001	Alfi
3	20h45	Rapport d'activités Comité Solidarité N+S : S : FGC (enquête, visite), suivi des projets, accueil acteurs du Sud, projet expo	
4	20h50	Rapport d'activité du travail sur le terrain Solidarité S (réflexions sur le travail et ses résultats, tendances de la société du Sud, etc.) (5') Phénomène de la décentralisation (10') Sida (10')	Alfi Reto Brigitte / Gail
5	21h15	Rapport d'activité du travail sur le terrain Solidarité N	Claude
6	21h30	Rapport financier / rapport des vérificateurs	Reto
7	21h35	Décharge du comité / élection du comité	Alfi
8	21h40	Exposé de Jacques Falquet: Biologiste Diminution des plantes traditionnelles dans la médecine et dans l'alimentation en Afrique. Comment réagir ? Discussion Verre (bissap !)	
	22h30	Fin	

Un projet VIH-SIDA soutenu par les Jardins de Cocagne

Un projet VIH-SIDA soutenu par les Jardins de Cocagne – pourquoi ?

La Fédération Genevoise de Coopération a été interpellée par le Groupe sida Genève suite au Congrès mondial du sida qui s'est tenu à Genève en 1998.

La situation VIH-SIDA dans les pays du sud, et surtout en Afrique est devenue explosive: augmentation du nombre de personnes atteintes, peu de possibilités de traitement et de prise en charge, pas d'accès à la trithérapie, réservée aux pays du nord. D'où l'idée que face à l'urgence, il devient important de tenir compte de l'épidémie VIH-SIDA dans tous les projets soutenus par la FGC.

Constat des besoins

Du côté des partenaires de Cocagne, l'intérêt et la préoccupation pour la question du VIH-SIDA augmente.

Des contacts existent depuis plusieurs années, avec des visites et échanges réciproques. Vous vous souvenez d'Astou Fall Sakho et Maby Sambou Coly, assistantes sociales à l'Hôpital de Tambacounda, qui sont venues faire un stage d'un mois au Groupe sida Genève

Témoignage d'Astou et Maby lors d'une soirée organisée en octobre 2000 par la FGC

« Notre première activité a été de convaincre les patients à qui on apprenait leur séropositivité, de revenir à l'hôpital pour être suivis. A cause de la pauvreté, il a fallu promettre le remboursement du billet de bus – le seul prix du billet agissant comme un obstacle »

Certaines associations en contact avec les Jardins de Cocagne sont depuis longtemps conscientes du rôle qu'elles peuvent jouer dans la lutte contre la maladie. Dès 1996, l'association villageoise Soxaana Fedde organisait des animations dans les villages de sa zone et à Koar. Depuis, des expériences limitées se sont poursuivies, souvent dans le cadre des programmes d'alphabétisation.

Sur demande de Cocagne, une enquête a été faite pour répertorier les différentes initiatives existantes. Par ailleurs, un questionnaire de la FGC envoyé à nos partenaires confirme leur préoccupation concernant la maladie et leur besoin et souhait d'information et de formation.

La situation VIH-SIDA dans la région

La région où interviennent les Jardins de Cocagne, est une région de forte mobilité, vers les autres régions d'Afrique et vers les pays d'Europe. Le type de relations entre les hommes et les femmes, ainsi que certaines pratiques sociales telles que l'excision, le lévirat et le sororat, sont également des facteurs favorisant la propagation du VIH-SIDA. Dans beaucoup de villages, des migrants atteints de la maladie, reviennent pour mourir auprès de leur famille, sans toutefois informer du mal qui les emporte. Les veuves continuent souvent de vivre auprès du frère du défunt sans précautions de prévention.

Écoutons Maby et Astou:

« Notre région connaît une forte émigration masculine, ce qui complique le problème. Certains hommes reviennent en étant infectés par le VIH. La plupart du temps ils ne le savent même pas. Or, pas question d'utiliser de préservatifs avec son ou ses épouses. Les épouses elles-mêmes veulent profiter de la présence épisodique pour remplir leur rôle, combler les attentes sociales »

Jusqu'à récemment, le sujet restait tabou dans la plupart des structures paysannes de développement. Aujourd'hui, l'opinion commence à évoluer et l'on parle de la maladie, de ses risques et de la façon de s'en prémunir. Cette évolution est différente suivant les pays : Au Sénégal, les programmes de l'état ont porté l'information jusqu'au fond de la campagne et de vraies actions de sensibilisation et d'information sont maintenant possibles. Au Mali également les mentalités évoluent, mais certainement plus lentement du fait de la force plus grande des autorités traditionnelles. En Mauritanie par contre, il semble plus difficile d'aborder le problème en dehors des services médicaux et le sujet, bien que considéré comme grave par les responsables, semblent rester tabou au sein des structures de la base.

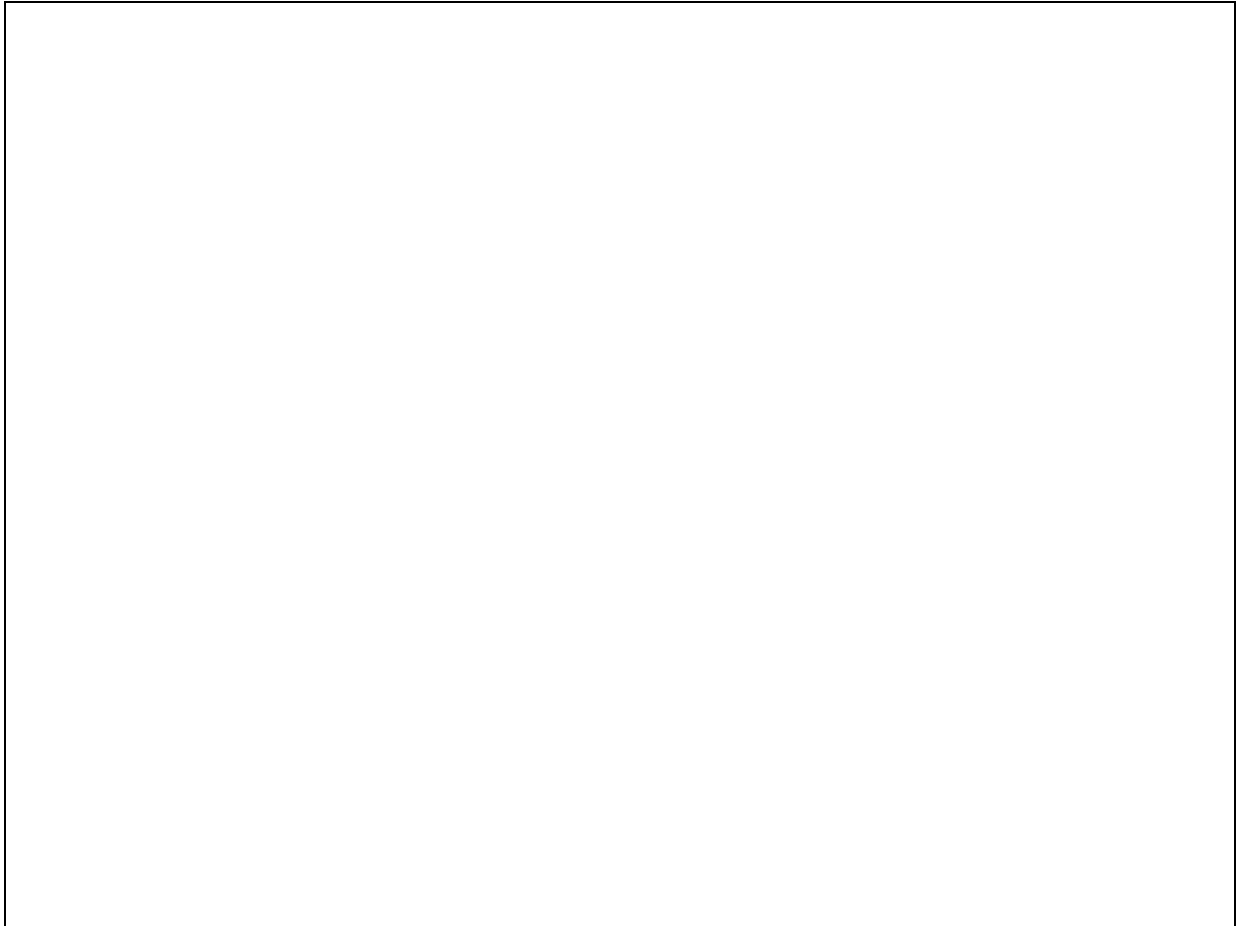
Le projet que nous avons présenté à la FGC vise à

- développer la prévention
- permettre un soutien plus efficace aux personnes concernées
- favoriser une attitude de solidarité et de non-discrimination

Le projet présenté comporte également une recherche au niveau des moyens d'action adaptés au contexte de la région :

- en faisant appel aux groupes de théâtre existants dans les villages
- en produisant des films vidéos sur place pouvant servir de support aux animations
- en formant des relais dans les villages et au sein des associations
- en organisant une rencontre de tous les intervenants permettant échange et formation

Le programme d'une durée d'une année constitue une expérimentation concernant principalement la région de Tambacounda au Sénégal.



Dessin : Oskar Baillif

Le projet se compose de quatre actions :

☞ **le soutien à l'association Clinique Counselling (ACC)** constituée par des professionnels de la santé de l'hôpital de Tambacounda ainsi qu'une association Djembe , formée de personnes vivant avec le VIH-SIDA.

Les actions que cette association va poursuivre et développer consistent dans :

- le suivi médical, social et psychologique des personnes atteintes, des actions de prévention auprès de populations exposées à des comportements à risque (jeunes, prostitution, prison)
- la sensibilisation pour une bonne intégration familiale.

Notre soutien va apporter à l'ACC des moyens

- pour réaliser des visites à domicile et des séances de sensibilisation
- pour former des personnes-relais qui démultiplieront l'action
- pour acquérir des médicaments (traitement des infections opportunistes).

Et les traitements antiviraux ? La tri-thérapie ?

Très peu de personnes ont accès au traitements antiviraux dans les pays du Sud. Des campagnes exigent des entreprises pharmaceutiques qu'elles réduisent leur prix et autorisent la diffusion de génériques. Pour plus d'information sur cette question, visitez par exemple le site de Médecins sans Frontières www.msf.ch.

☞ **un programme d'éducation et de sensibilisation à la base** intégrant plusieurs des structures paysannes partenaires des Jardins de Cocagne.

Ce programme prévoit l'organisation dans 15 villages de séances d'animation et de tournées de troupes locales de théâtre formées à la transmission de ce message. Les séances seront conduites par des relais communautaires basés dans les villages ou par les infirmiers du secteur départemental de la santé. Ils proposeront une information sur les MST/SIDA, leurs modes de transmission et les possibilités de se protéger soi-même et l'ensemble de la société. Les séances visent également à favoriser une meilleure intégration des personnes atteintes du VIH/SIDA dans la vie quotidienne au sein des familles et des villages

Ces séances d'animation s'adresseront à toutes les catégories socioprofessionnelles présentes dans le village ; particulièrement aux jeunes et aux groupements féminins. Elles seront organisées dans le cadre de « Vacances citoyennes », une opération visant à ce que les jeunes s'organisent pendant les vacances scolaires pour des activités sportives, des animations ou encore des travaux collectifs.

Les séances seront organisées au niveau de 2 zones, à raison de deux relais par village et de trois séances par village. Dans chacune des zones, une formation de 3 jours pour les animateurs locaux sera organisée en utilisant au maximum les personnes ressources locales.

☞ **le développement, l'utilisation ou la création de supports pédagogiques adaptés à nos objectifs et au public de la région**

Des émissions de radio seront réalisées conjointement par les radios rurales de Bakel et de Kayes, elles pourront être reçues sur l'ensemble des zones couvertes par ces deux radios, donc beaucoup plus largement que le programme lui-même et venir en relais de futures actions de sensibilisation.

Des groupes de théâtre existants dans les villages seront invités à participer aux animations et recevront une formation pour ce type d'intervention..

Deux cassettes vidéo d'une dizaine de minutes pourront être spécialement produites, l'une pour venir en appui à l'action de l'ACC dans le cadre de « vivre avec le SIDA » et l'autre reprenant l'animation et les productions théâtrales dans les villages en vue de servir de support aux animations.

☞ **l'organisation d'une grande rencontre** regroupant les acteurs intervenant dans le programme, avec l'invitation de responsables associatifs maliens et mauritaniens. Cette rencontre se tiendra dans le cadre du Centre d'Echange et de Formation de Bakel.